

# Laissez-vous réconcilier avec Dieu !

La phrase-titre de Lourdes en 2007 est une parole de saint Paul (2 Corinthiens 5, 20) :  
« *Laissez-vous réconcilier avec Dieu !* » Que veut dire cette phrase ?

## La réconciliation

Le besoin de réconciliation se fait sentir dans tous les domaines. Il faut réconcilier les découvertes scientifiques et le respect de l'homme, la liberté et la fraternité, l'économie et la justice, l'art contemporain et le grand public... Il faut que les peuples et les groupes sociaux se réconcilient entre eux, au lieu de se faire la guerre ou, au mieux, de s'ignorer. Il faut surtout que les hommes se réconcilient entre eux dans leur cadre de vie habituel : la famille, le travail, les groupes dont chacun est membre.

« *Quel que soit le domaine, l'entente entre les personnes est la clé de la réussite.* »



Tout cela est assez simple à comprendre. Partout, que ce soit dans la nature ou dans le monde des hommes, il y a du conflit. Sans conflit, d'ailleurs, il n'y aurait pas de progrès. Le conflit des générations ne date pas d'hier. Mais le conflit n'est pas forcément la guerre. La réconciliation, l'unité, la paix sont possibles. Elles ne s'obtiennent pas sans effort : il faut essayer de comprendre l'autre et de lui faire place. Il faut convertir sa manière de voir : au lieu de tout centrer sur soi, accepter l'existence de l'autre, malgré mes préjugés, les blocages ou les heurts du passé. Cela vaut aussi bien pour les relations à l'intérieur d'un ménage qu'entre deux nations : dans l'Europe du 20ème siècle, le grand exemple aura été la réconciliation entre la France et l'Allemagne.

## Mais qu'en est-il de la réconciliation avec Dieu ?

Quand il s'adresse aux Corinthiens, saint Paul part d'une constatation : vos rapports avec Dieu ne sont pas bons. Tantôt, vous l'oubliez. Tantôt, vous faites le contraire de ce qu'il attend de vous. Tantôt même, vous êtes tentés de le rejeter complètement. Il faut renouer le dialogue. Il faut retrouver la confiance. Vous ne pouvez pas y arriver tout seuls. Vous n'en avez peut-être même pas l'idée ou vous pensez que vous êtes trop loin de Dieu pour renouer les fils. Par son Fils, Jésus, qui va jusqu'à donner sa vie pour vous, Dieu vous fait signe. Laissez faire le Christ : il peut vous réconcilier avec Dieu. En résumé : « *Laissez-vous réconcilier avec Dieu !* »

## De la réconciliation à la conversion

En parlant plus haut des réconciliations au plan humain, nous disions qu'elles exigeaient une « conversion ». Le même mot se retrouve quand il s'agit de nos relations avec Dieu. Il est même au cœur du message de Jésus.

*Jésus vint en Galilée, proclamant l'Evangile de Dieu et disant :*

« *Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Evangile.* »

(Marc 1, 14-15)

L'Evangile, la « *bonne nouvelle* », c'est justement qu'en Jésus son Fils, Dieu notre Père est à l'œuvre pour nous réconcilier avec lui. Il a parcouru la distance infinie qui nous sépare de lui. Par son Fils, il est venu chez nous. Jésus est l'un de nous. Il est notre frère. Il nous ouvre la Maison du Père.



---

Mais il ne fera rien sans nous. A nous de nous convertir. En quoi consiste la conversion ?

- Il nous faut, tout d'abord, changer notre regard sur Dieu. Dieu n'est ni un justicier intraitable, ni un spectateur indifférent à ce que nous faisons. Il attend de nous une réponse de foi, d'espérance et d'amour. Il est le père de l'enfant prodigue, qu'il attend avec impatience et qui court à sa rencontre dès qu'il l'aperçoit.
- Il nous faut changer notre regard sur la vie et le monde. Dieu nous éclaire par la voix de notre conscience. Mais celle-ci est souvent troublée : que de crimes ont été commis en toute bonne conscience ? C'est pourquoi Dieu nous éclaire en nous livrant les « dix paroles », appelées habituellement les « dix commandements » : elles valent pour tout homme, même si elles nous sont venues par Israël. A ses disciples, Jésus annonce les Béatitudes. Les Béatitudes ne sont pas les articles d'un code de bonne conduite. Ce sont les portes d'entrée du Royaume de Dieu.

« Il nous faut, enfin, changer notre regard sur nous-mêmes. »

- Il nous faut accepter de reconnaître que nous nous sommes trompés de route, que nous avons mal agi ou que nous n'avons pas agi quand il l'aurait fallu. Ces erreurs, nous les répétons mais ce n'est pas une raison pour nous résigner. Finalement, il faut accepter de ne plus nous regarder nous-mêmes, que ce soit pour nous justifier ou pour nous condamner : mettons-nous avec confiance sous le regard de Dieu qui nous connaît mieux que nous-mêmes.

## De la conversion à la pénitence

« Se convertir » peut aussi se traduire : « se repentir » ou « faire pénitence ». La pénitence a pris un sens très restrictif et presque ridicule. « Etre en pénitence » fait penser aux enfants que le maître d'école, autrefois, envoyait « au coin ». La pénitence serait à l'opposé du principe de plaisir qui prédomine aujourd'hui. En fait, notre civilisation occidentale s'aperçoit que, sur certains points, elle marche sur la tête. Le libéralisme à tout crin crée de nouveaux pauvres, de nouvelles frustrations et violences sexuelles, de nouveaux protectionnismes. Quand Marie invite Bernadette à la pénitence, le 19ème siècle est en train de s'enfoncer dans des « ...ismes » dangereux : capitalisme (Marx écrit le Capital dix ans plus tard), scientisme, nationalismes.

La plupart des individus se disent heureux de leur sort parce qu'ils sont plus riches et en meilleure santé, mais la société est inquiète, incertaine quant à sa cohérence et à son avenir. Cela se traduit dans la difficulté de construire des projets politiques. En bref, l'idée qu'il faille changer d'attitude, même s'il en coûte de renoncer à certaines illusions, est tout-à-fait actuelle et presque évidente pour qui réfléchit.

Il y a quelque-chose de pénible, en même temps que de libérateur, dans la démarche de conversion. Quand le fils prodigue décide de retourner vers son père, il n'a pas le cœur en joie (Luc 15, 17). Pourtant, c'est la solution pour lui et il a gardé assez de confiance en son père pour être sûr que celui-ci ne se vengera pas. De même pour Pierre. Il a renié

Jésus, par trois fois, après son arrestation. Au matin, Jésus sort de la maison du grand-prêtre. Son regard croise celui de Pierre. Ce regard est, sans doute, à la fois un reproche et une invitation à la confiance : Pierre se met à pleurer amèrement, dit l'évangéliste (Luc 22, 61-62).



Le chemin de la conversion est difficile. C'est pourquoi la Vierge Marie demande à Bernadette de prier pour les pécheurs. Toute sa vie (Bernadette vivra encore vingt-et-un ans après les Apparitions), elle priera pour les pécheurs. Elle offrira ses peines de chaque jour, ses souffrances et chacun de ses instants « *pour les pécheurs* ». C'est un aspect de la foi catholique : chacun est responsable de soi-même mais nous ne sommes pas seuls. Il y a non seulement le Christ et les saints du ciel mais aussi les frères et les sœurs de la terre à qui nous sommes liés, invisiblement. Ensemble, nous formons la communion des saints, de tous les saints.

Lourdes, un lieu de conversion privilégié

**A Lourdes, les points de départ pour un chemin de conversion sont nombreux.**



- 
- **Le simple fait de Lourdes.** Le grand nombre de personnes qui s'y rendent montre que la question du sens dernier de notre vie n'est pas une question dépassée. Lourdes est un lieu où chacun, même extérieur à la foi chrétienne, peut s'interroger sur sa vie et trouver quelque élément de réponse.
  - **La personne de Bernadette** amène aussi à voir les choses autrement que dans la vie ordinaire. Bernadette est sympathique, par sa liberté d'esprit et de parole. Mais, à vues humaines, sans instruction, de santé précaire, vivant dans une famille ruinée puis à l'hospice de Lourdes et au couvent de Nevers, Bernadette n'a rien d'enviable. Et pourtant, depuis bientôt cent cinquante ans, grâce à elle, la vie de millions et de millions de personnes a été changée.

- **Marie, l'Immaculée Conception.** Même sans bien savoir ce que signifie cette expression et même si les statues qui la représentent ne vous ravissent pas, Marie représente la beauté, la lumière, la sainteté. Et c'est une femme. Jésus nous l'a donnée pour mère. La mère encourage, redonne confiance. A Lourdes, la Dame sourit le plus souvent quand elle est avec Bernadette. Son visage devient triste quand elle appelle à la pénitence : elle qui est sans péché, elle sait mieux que nous que le péché est une impasse. Elle en souffre pour nous. Comme Jésus sur la Croix.
- **Les malades et ceux qui les servent.** La maladie, le grand âge, le handicap impressionnent. Le plus souvent, ils sont cachés. Ici, à Lourdes, les personnes qui en sont frappées se trouvent aux premières places. Les hospitaliers et hospitalières qui sont à leur service semblent heureux d'avoir à le faire et d'avoir, pour cela et à leurs frais, sacrifié une partie de leurs vacances. Tout cela amène à s'interroger sur la vraie valeur des choses et, pour certains, à constater le vide de leur vie remplie d'apparences.
- **La Grotte.** A toute heure, des gens prient devant la Grotte. C'était ainsi lors des Apparitions. Dès la deuxième apparition, Bernadette fut entourée de personnes qui priaient, pendant que d'autres observaient, sceptiques. Mais l'expérience à faire, c'est de passer dans la Grotte. Je ne suis pas seul : tandis que certains prient devant la Grotte, d'autres me précèdent et me suivent dans ma lente procession pour y entrer moi-même. Je vois la source d'eau pure qui me rappelle le baptême, la vie nouvelle d'enfant de Dieu. Tout au fond de la Grotte, je suis dans l'obscurité : le péché m'empêche de voir clair. Mais je ressors vers la lumière, en passant à côté du buisson de cierges : le Christ et les saints. Tout ce parcours, je l'ai effectué sous le regard de Marie dont la statue est dans la niche mais qui a dit à Bernadette qu'elle n'était loin d'aucun d'entre nous. La traversée de la Grotte est un beau chemin de conversion.
- **Le chemin de l'eau et les piscines.** En face de la Grotte, neuf fontaines distribuent l'eau de la source. Elles ne sont pas faites pour remplir des bidons mais je peux y reproduire les gestes que la Dame avait demandés à Bernadette : « *Allez boire à la fontaine et vous y laver.* » Un grand pécheur, David, disait à Dieu :

*Lave-moi tout entier  
de ma faute,  
purifie-moi de mon péché.*

(Psaume 50-51, 4)

- Chaque fontaine porte un nom de la Bible et renvoie à une page de l'Écriture (voir le livret « *Chemin de l'eau* » en vente à la librairie). Un certain nombre conviennent particulièrement à ceux qui veulent faire une démarche de conversion. Plus symbolique encore, le bain dans les piscines : voir le Guide officiel des Sanctuaires (page 10).
- **Les Chemins de croix.** L'expression est au pluriel, car plusieurs Chemins de croix existent à Lourdes : sur la colline des Espélugues, sur la prairie, à la basilique saint Pie X, à l'église saint Joseph etc... Quelle que soit son esthétique, le Chemin de croix nous interpelle mieux que n'importe quel discours. Qui est-il donc, cet innocent qui est mis à mort honteusement ? Dans ce drame qui n'est pas clos, sommes-nous du côté de Pilate qui se lave les mains, des badauds qui ricanent, du condamné qui l'injurie ou de Simon de Cyrène qui l'aide à porter sa croix, de Véronique qui essuie son visage, du centurion qui reconnaît : « *Vraiment, cet homme était fils de Dieu !* » (Marc 15, 39).

## **Le sacrement de la réconciliation**

---



Les points de départ et les chemins de conversion, à Lourdes, sont donc nombreux. Ceux qui ont été énumérés ci-dessus ne prétendent pas être les seuls.

Pourtant, beaucoup, quel qu'ait été leur cheminement, souhaitent aller plus loin et recevoir le sacrement de la réconciliation, appelé aussi « sacrement de pénitence » ou « confession ».

Après sa résurrection, Jésus a dit aux apôtres le soir de Pâques : « *Les péchés seront remis à qui vous les remettrez.* » Par le don de l'Esprit Saint le jour de leur ordination, les prêtres reçoivent ce pouvoir qu'ils n'exercent pas en leur nom, mais au nom du Christ lui-même. Par sa mort, Jésus nous montre jusqu'où va l'amour de Dieu pour nous. Par sa résurrection, il nous montre que le mal n'aura pas le dernier mot.

Le prêtre tend la main vers moi et dit :

*Que Dieu Notre Père vous montre sa miséricorde.*

*Par la mort et la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés.*

*Par le ministère de l'Eglise, qu'il vous donne le pardon et la paix.*

*Et moi, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, je vous pardonne tous vos péchés.*

*Amen!*

D'habitude, le prêtre demande d'accomplir une « *pénitence* ». C'est un geste ou une prière destinés à marquer que notre désir de conversion est sérieux, même si nous connaissons notre faiblesse, et que nous voulons mettre en œuvre la grâce qui nous a été faite dans le sacrement.

## **Réconciliation et réconciliations**

Revenons à notre point de départ : le besoin de multiples réconciliations. Jésus a lié strictement le pardon de Dieu au pardon accordé à nos semblables. Nous trouvons cela, en particulier, dans le Notre Père :

*... pardonne-nous nos offenses  
comme nous pardonnons aussi à ceux  
qui nous ont offensés.*

Le pardon comme la paix ne se divisent pas. Nous ne pouvons pas demander la paix de Dieu tout en continuant à nourrir des pensées de vengeance. D'ailleurs, si j'en veux aux autres parce qu'ils me font du mal, je risque d'en vouloir aussi à Dieu qui m'a imposé cette épreuve.

Le pardon peut m'apparaître au-dessus de mes forces. A Lourdes, devant tant de souffrances, mais aussi tant de foi et d'amour, mes sentiments et mes problèmes perdent de l'importance. La grâce du sacrement, si elle est reçue dans un cœur sincère, est assez puissante pour balayer la haine. Lourdes est un lieu où bien des réconciliations se sont opérées ou se sont décidées.

« *Laissez-vous réconcilier avec Dieu* » : la piste proposée cette année n'est pas la plus facile mais, en la suivant, nous pourrions y trouver la lumière et la paix. Elle pourrait aussi nous faire redécouvrir ce beau sacrement, trop négligé : la réconciliation.

**Mgr Jacques Perrier**  
**Évêque de Tarbes et Lourdes**